

Sommaire

Rapport sur l'inventaire des liens des universités
canadiennes au Mexique et aux États-Unis

Un Comité directeur, composé de responsables gouvernementaux et universitaires du Mexique, des États-Unis et du Canada, s'est réuni à Wingspread (États-Unis) en septembre 1992, lors de la Conférence sur la coopération nord-américaine dans l'enseignement supérieur. Afin d'aider le Groupe de travail trilatéral nouvellement mis sur pied à établir un plan d'action stratégique, un sondage a été lancé dans le but de rassembler des renseignements sur les liens universitaires existant entre les trois pays. Des 89 membres de l'Association des Universités et Collèges du Canada sondés, 20 universités ont répondu aux questions mais beaucoup ont laissé des blancs en indiquant que l'information n'était pas disponible.

Les renseignements déjà emmagasinés dans notre banque de données sur les accords d'échanges internationaux des universités canadiennes (CUE) et dans la banque de données sur les projets de développement international des universités canadiennes (CUPID), qui comprend des projets officiels d'aide au développement avec le Mexique, montrent clairement que ce niveau de réponse décrit seulement partiellement la coopération existante. Ces deux bases de données sont gérées et continuellement mises à jour par la Division internationale de l'AUCC. CUE indique que 36 universités différentes participent à un total de 101 accords (68 avec les États-Unis et 33 avec le Mexique). CUPID montre que 18 universités canadiennes sont engagées dans 29 projets de développement international avec le Mexique. La base de données CUE ne donne pas d'information sur la durée des échanges ni sur le nombre et le sexe des participants. Finalement, CUE et CUPID renseignent seulement sur les accords officiels et elles ne tiennent pas compte du flux beaucoup plus important d'échanges universitaires non officiels.

Les répondants ont indiqué que les membres du corps professoral portaient principalement pour faire de la recherche à court terme (moins de trois mois). Peu de Mexicains sont venus enseigner au Canada; les domaines de recherche étaient nombreux et beaucoup se situaient dans le domaine des humanités. La moitié des établissements participants ont indiqué que leurs liens professoraux avec les États-Unis sont actifs depuis deux à quatre ans et pour 30 %, ces liens existent depuis plus de dix ans. De plus, 28 % des liens avec le Mexique ont un an ou moins d'existence. En général, les étudiants sont partis pour une année universitaire et ont eu des problèmes à trouver des stages de formation dans les deux autres pays.